Jean 5. 1-18 ; 19-47 Le malade qui a dénoncé Jésus

Ouvrez vos Bibles à Jean chapitre 5. Dans ce chapitre, Jean nous fait plonger plus profonde dans la thèse que Jésus est le Fils de Dieu et nous allons sonder les éléments pour voir exactement ce que ça veut dire. (Slide)

Alors pour établir la scène, Jean nous raconte l'histoire de l'homme malade à la piscine de Bethesda. Cette histoire, très bien connue, est une des préférés des croyants. Elle est enseignée souvent aux enfants à l'école de dimanche. Elle a été illustrée dans des centaines de tableaux. C'est une belle histoire qui est souvent mal comprise.

Ce matin nous allons regarder cette histoire de la guérison d'un homme malade, paralysé depuis 38 ans. Mais cette histoire, malgré l'enseignement qu'elle donne, n'est que la toile sur laquelle Jean va peindre son tableau du discours donné par Jésus. Ce n'est pas l'histoire d'une guérison, mais d'une guerre contre la fausse religion, une confrontation avec les leaders corrompus. Par cette guérison, Jean va dévoiler la puissance et l'influence de la fausse religion sur la vie des personnes, même face à la vérité. La religion juive, corrompue par les leaders Juifs hypocrites.

Jean cite ce miracle parmi des milliers parce que c'est le miracle qui déclenche la persécution de Jésus. Une persécution haineuse des leaders Juifs qui vont poursuivre Jésus jusqu'à la croix. Dans le déroulement de l'évangile de Jean, cette persécution commence dès la guérison de cet homme.

Alors aujourd'hui et le dimanche prochain, nous allons voir le tableau peint par Jean sur la divinité de Jésus Christ. Et à la fin de ce chapitre, nous serons forcés à constater que Jésus a clairement exprimé sa divinité et son égalité avec Dieu le Père.

(Slide)

Voici la toile : La guérison et la dénonciation à Béthesda Lisons chapitre 5 versets 1 à 16.

5 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. 3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques [qui attendaient le mouvement de l'eau; 4 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que soit sa maladie]. 5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.

6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri? 7 Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. 8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. 9 Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha.

10 C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri: C'est le sabbat; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. 11 Il leur répondit: Celui qui m'a guéri m'a dit: Prends ton lit, et marche. 12 Ils lui demandèrent: Qui est l'homme qui t'a dit: Prends ton lit, et marche? 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu.

14 Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.

15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 <u>C'est pourquoi</u> les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

(Slide) La déroulement de l'histoire :

- 1. L'occasion
- 2. La légende
- 3. Le miracle
- 4. Le controverse
- 5. L'exhortation
- 6. La dénonciation

En arrivant au chapitre 5, je vous rappelle simplement que nous sommes déjà entrés dans le ministère galiléen, un ministère d'environ seize mois, après presque un an en Judée où il exerçait son ministère. Puis il est allé en Galilée et il sera là pour environ seize mois environ et ensuite terminer les derniers mois de son ministère en Judée jusqu'à la semaine de la Passion et sa mort et sa résurrection.

Maintenant, tout au long des premiers jours, des mois de Son ministère, Ses paroles et Ses œuvres rendent témoignage à Sa divinité. Ses signes étaient ses œuvres, ses miracles et ses paroles, prêchant le vrai message du salut. Ce sont les œuvres de Jésus et les paroles de Jésus qui prouvaient sa prétention d'être le Messie, le Fils promis, le Dieu tout puissant.

Et ces œuvres ont fait sensation et ont attiré des foules immenses partout où il allait. Cependant, cette popularité était motivée par la curiosité. C'était superficiel. Pourquoi ? Parce que ces gens sont captifs d'un faux système religieux qui est extrêmement efficace et puissant. Il est en place depuis des générations. Et il a une emprise sur les gens. Il est important pour nous de comprendre le pouvoir de la fausse religion, surtout lorsqu'elle est liée à la culture et à la tradition.

Paul dit dans 2 Corinthiens 10 qu'il emprisonne les gens dans des forteresses massives, des forteresses idéologiques dont il est si difficile de les délivrer.

4 Car les armes avec lesquelles nous <u>combattons</u> ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour <u>renverser</u> des forteresses. 5 Nous renversons les <u>raisonnements</u> et toute hauteur qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Ces mots de Paul donnent l'image d'un combat. Jésus n'est pas venu à Béthesda pour accomplir une simple guérison, mais pour commencer une guerre.

(Slide) Regardons:

L'occasion 1-3a 5 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. 3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques.

Nous ne savons pas de quelle fête il s'agit. Mais nous savons dans Deutéronome 16:16 qu'il y avait trois fêtes chaque année auxquelles tous les hommes devaient assister. Et ce serait probablement l'une de ces fêtes, on ne sait pas laquelle, cela n'a pas vraiment d'importance. Mais c'était une fête des Juifs obligatoire, alors Jésus y aurait assisté.

Même si le système était apostat et que les prêtres qui faisaient les fonctions de ces fêtes et festivals étaient tous une abomination à Dieu, c'était toujours un ordre de célébrer ces fêtes qui venaient de la Parole de Dieu et ainsi Jésus était fidèle pour accomplir toute justice, pour faire ce que Dieu lui avait ordonné de faire.

Jean nous donne le lieu précis, près de la porte des brebis. C'était la porte dans les murs qui entourés Jérusalem par laquelle les brebis étaient amenées en sacrifice au Temple. Là ils avaient construit une sorte de piscine qui collectionner l'eau d'une source. C'était une sorte de bain rituel à une entrée de la ville, surtout pour les pèlerins arrivants à Jérusalem.

(Slide)

Voici quelques tableaux pour nous aider à visualiser la scène. Et voici les fouilles archéologiques de Béthesda aujourd'hui.

Sous l'abri des portiques, il y avait un grand nombre des malades de toute sorte. Deux raisons : C'était un lieu populaire où les gens venaient, alors les malades avaient la possibilité de mendier. Et deuxièmement, il y avait une légende de guérison.

La légende 3b-4, [qui attendaient le mouvement de l'eau; 4 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que soit sa maladie].

Il se peut que votre Bible ait des parenthèses autour de versets 3b à 4. Cela veut dire que ce verset a été ajouté et ne se trouve pas dans les versions originales. Lorsqu'on traduit la Bible, on cherche les manuscrits anciens pour avoir le texte le plus pur.

Les traducteurs des Bibles modernes ont trouvé que dans les manuscrits avant l'année 400, l'ère de Constantin, lorsque la religion chrétienne est devenue légale, ces versets n'apparaissent pas. Il semble qu'un scribe a ajouté ce verset qui parle de la légende, peut-être comme une note sur les bords du texte pour expliquer la situation à fin qu'elle soit plus compréhensible. Au fil de temps, c'était inclus dans le texte principal.

(Slide Bible manuscrit)

Alors il semble que cette légende a bien existé, parce que l'homme a dit qu'il a voulu entrer l'eau lorsqu'elle est agitée, mais ce n'était qu'une superstition. Il n'y avait pas d'ange qui descendit, etc. L'agitation, comme celle de la Fontaine de Vaucluse, dépendait sur l'action mécanique de l'eau souterraine.

Le miracle 5-9 5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. 6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri? 7 Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. 8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. 9 Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha.

Parmi cette foule immense de malades, Jésus voit un homme. L'homme est malade depuis trente-huit ans. Il est désespéré. Après tant d'années, ses muscles sont devenus atrophiés, presque sans capacité de bouger. Mais chaque jour il est là. Son seul espoir repose sur la légende de l'ange et la guérison magique.

Parmi tous ces malades, Jésus le regard et il sait qu'il est là depuis longtemps. Et le Dieu de l'univers a pitié sur cet homme. Au lieu de dire, « *Bonjour, comment vas-tu? ou, Ça va?* » Jésus lui pose la question, « *Veux-tu être guéri?* »

Voici la compassion de Jésus! Un étranger a pitié de cet homme malade. Un étranger lui entretient une conversation aimable. Gardez à l'esprit que cet homme, en raison de sa maladie pendant ce temps, est considéré comme un paria par les leaders juifs parce qu'ils croiraient que c'est une punition de Dieu parce que c'est un homme méchant. Personne religieuse n'oserait parler à cet homme.

Sa réponse, « Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Tout son espoir, toute sa foi repose sur cette superstition. Il ne pensait pas du tout de se tourner vers Dieu, ou peut-être il pensait que Dieu l'a abandonné.

Par une parole Jésus le guérit, complètement, instantanément. *Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha*. Ce n'arrive pas dans une église avec une grande cérémonie avec de la musique douce comme les guérisseurs religieux, mais dans les rues publiques, à un homme non-croyant au milieu des non-croyants.

La controverse 10-13 *C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. 11 Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit: Prends ton lit, et marche.*

D'abord, Jean nous donne le jour : le sabbat. Aïe ! Le Sabbat on ne doit rien faire. Voici l'élément clé de cette histoire. Tout tourne autour de ce détail. Les Juifs ne regardent pas ce miracle comme une manifestation du Messie au milieu d'eux. Au contraire, comme Jésus a « travaillé » le jour du Sabbat, ils considèrent qu'il a fait ce miracle, pas par la puissance de Dieu, mais par la puissance de Satan. Car Dieu n'agit pas au contraire de ce qu'il a dit.

Et Jean nous précise qui sont ceux qui commencent la critique : Les Juifs. Nous nous souvenons que lorsque Jean parle de « *les Juifs* » il fait référence aux leaders : les Pharisiens, les Saducéens et les sacrificateurs, pas aux personnes ordinaires. Ces hommes qui ont pris sur eux la responsabilité d'appliquer la loi qu'ils avaient eux-mêmes inventée. Ils sont furieux que Jésus a violé leurs règlements du Sabbat.

Pourquoi les Juifs critiquaient ce que Jésus faisait ? Jésus a-t-il brisé le jour du Sabbat ? Que dit-elle la Loi ?

Exode 20 9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. 10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.

Jerémie 17: Ainsi parle l'Eternel: Prenez garde à vos âmes; Ne portez point de fardeau le jour du sabbat, Et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem. 22 Ne sortez de vos maisons aucun fardeau le jour du sabbat, Et ne faites aucun ouvrage; Mais sanctifiez le jour du sabbat, Comme je l'ai ordonné à vos pères.

Jésus n'a rien fait contre cette loi. Dieu n'a pas agi contre sa propre parole.

Voici quelques règles qui existent même aujourd'hui : quelques activités qui sont interdits le sabbat :

transactions commerciales; écrire, effacer et déchirer; conduire ou monter dans des voitures ou d'autres véhicules;

acheter; utiliser le téléphone; allumer ou éteindre tout ce qui utilise l'électricité, y compris les lumières, les radios, la télévision, l'ordinateur, les climatiseurs et les réveils; cuire ou allumer un feu; jardinage et tonte de l'herbe; Retirer les os des poissons le jour du sabbat est une violation flagrante de l'interdiction de trier les matières non comestibles de la nourriture.

Certains objets qu'on appelle *Muktzeh* ne peuvent pas être déplacés directement avec la main ou même indirectement avec un objet (comme le balayer avec un balai). Cependant, le *muktzeh* peut être déplacé d'une manière très maladroite et inhabituelle avec d'autres parties du corps, par exemple : avec les dents ou le coude, ou en soufflant dessus.

Il y a des livres entiers écrits sur le sujet de ce que l'on peut et ne peut pas faire le jour du sabbat. Mais ceux ne sont que les paroles des hommes, pas la parole de Dieu. En effet, ils ont placé leurs paroles au-dessus de la parole de Dieu. Et nous allons voir dans la deuxième partie de cette histoire, que par leur condamnation de Jésus, ils s'accusent eux-mêmes.

Jetons un coup d'œil à versets 17-18 « Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. »

Ils ont condamné Jésus parce qu'il se faisait égal à Dieu; alors qu'ils ont placé leurs paroles même au-dessus de ceux de Dieu. Ils regardaient leur autorité égale à Dieu. Ces leaders se faisaient eux-mêmes égaux à Dieu.

La Loi de Moïse est claire : On ne doit pas faire du travail le jour du Sabbat. On ne doit pas le traiter comme un jour ordinaire. Mais les leaders Juifs ont interprété et ont ajouté des détails selon leurs propres pensées. Alors, ils sont furieux que Jésus ait violé leurs règlements du Sabbat.

Versets 12-13

12 Ils lui demandèrent: Qui est l'homme qui t'a dit: Prends ton lit, et marche? 13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu.

Et ce pauvre homme au milieu ne savait même pas qui l'avait guéri. Et Jésus n'est plus là. Jésus savait quelle fureur cette guérison allait provoquer.

Encore, **Jean 2:24** *Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, 25 et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.*

L'exhortation / avertissement 14 Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit: Voici, tu as été guéri; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.

Jésus cherche l'individu. Sa guérison était une grâce de Dieu, et maintenant Jésus le cherche pour l'exhorter comment bien profiter de cette grâce. Ne pèche plus. Le péché peut provoquer la maladie. Dans 1 Cor 11, nous lisons qu'il y avait des membres de l'église à Corinth qui étaient malades, même des morts à cause de leur abuse de la Sainte Cène. Nous savons que le péché sexuel peut aussi avoir des conséquences et des maladies transmises. Nous n'en savons plus de la situation de cet homme, mais si c'était le cas, l'homme l'aurait connu.

Quelque chose de pire ? Pire que la paralysie pendant 38 ans ? Oui, la mort, le jugement de Dieu et l'enfer. C'était un appel à la repentance et la foi, une deuxième grâce offerte à cet homme. La guérison divine devrait avoir comme résultat un changement dans le comportement et dans les priorités.

La dénonciation 15-16 *15* Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

Cet homme a annoncé aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Le mot implique « donner un report, dévoiler ». La plupart des commentaires voient cet acte comme une dénonciation. John MacArthur dit que c'est un des plus grands actes d'ingratitude dans la Bible. C'était un acte irréfléchi et mesquin qui montre que la guérison ne commence pas toujours par la foi ni ne se termine toujours par la foi. Comme les parents de l'homme né aveugle, il avait peur de ce que les leaders Juifs pourraient lui faire.

Comme l'histoire des 10 lépreux :

Luc 17:11-19 Jésus, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée. 12 Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent: 13 Jésus, maître, aie pitié de nous! 14 Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. 15 L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. 16 Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. 17 Jésus, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils? 18 Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu? 19 Puis il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.

Combien de personnes veulent que Dieu les guérisse, mais ne sont pas prêtes à le suivre ? Ces lépreux avaient simplement oublié Jésus. Ils avaient obtenu la seule chose qu'ils voulaient et ils sont donc partis. Mais cet homme a balancé Jésus aux Juifs. Il a mordu la main qui l'a nourri.

Oui, c'est une histoire d'un miracle, mais c'est une histoire tragiquement triste. Pas une histoire d'un homme qui a été guéri et qui est ensuite devenu un disciple. Mais un homme qui a été guéri et qui est devenu un antagoniste. Et si cela vous surprend, gardez cela à l'esprit. Presque toutes les personnes que Jésus a guéries l'ont rejeté parce qu'Il a guéri une multitude de personnes et il n'y en avait que quelques-unes à la fin. C'est la puissance ... accablante ... de la fausse religion.

Et nous lisons de la poursuite des Juifs : Voilà. Ils ont trouvé une excuse pour tuer Jésus. Une persécution haineuse des leaders Juifs qui vont poursuivre Jésus jusqu'à la croix. Voici l'évènement qui déclenche la guerre entre Jésus et les Pharisiens et les leaders Juifs.

Applications:

- Jésus a guéri cet homme pour montrer qu'il avait l'autorité de pardonner les péchés. Et nous verrons cela dans le reste du chapitre.
- Jésus comprend notre souffrance. Il avait pitié sur cet homme et lui a offert de la grâce.
- Jésus n'a pas guéri et ne guérit pas, tout le monde. Nous ne pouvons pas dire aux gens que s'ils viennent à Jésus, ils seront guéris.
- La guérison n'est pas notre dû.
- La guérison à le demande et basée sur la foi des participants malades, comme nous voyons souvent pratiquée, n'est pas biblique.
- La fausse religion tue. Cet homme avait placé sa foi dans une superstition; les juifs avaient élevé leurs paroles au même niveau que Dieu. Elle a une emprise tellement forte sur les gens.
- N'oubliez pas la gratitude. Gardez un esprit de remerciement. 1 Thess 5:18.

Voici l'histoire de cette guérison, mais il n'y a pas de pause et de verset 17 jusqu'à la fin du chapitre, Jésus se sert de l'accusation des Juifs pour prononcer un de ses discours le plus important. Le dimanche prochain nous regarderons comment clairement et précisément Jésus se proclame qu'il est égal à Dieu.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole. Amen.